

Une de ces chrétiennes portait partout où elle allait une image de la sainte Vierge pour ne jamais perdre de vue celle en qui elle avait après Jésus-Christ, mis toute son espérance. Ils firent tout leur possible pour la détourner de cette habitude. Plusieurs Iroquoises portaient leur chapelet au cou — une profession publique de leur foi. Les Hollandais voulurent à tout prix les éloigner de cette pratique :

« N'est-ce pas idolâtrer, leur disaient-ils, que de rendre à une créature l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu seul? Et n'êtes-vous pas malheureuses d'être tombées entre les mains de gens qui, au lieu de vous retirer de l'idolâtrie, vous y engagent tout de nouveau? En quel lieu de l'Écriture ont-ils vu que Dieu nous ordonne de prier sur quelques petits morceaux de bois, tels que vous les portez sur vous? Ces choses sont des ouvrages de l'esprit humain et non des lois du Seigneur. »

Une pieuse chrétienne répondit sans hésitation :

« Certainement vous montrez ou que vous avez bien peu d'esprit, ou que vous croyez que nous sommes bien peu éclairées dans notre foi. Pensez-vous que nous honorons la sainte Vierge comme la Maîtresse de nos vies? Vous vous trompez. Nous savons trop bien le culte que nous devons à Dieu, pour le rendre à une créature. Nous n'ignorons pas que c'est lui seul qui a créé toutes choses et qu'ainsi, c'est lui seul que nous devons honorer comme notre souverain Seigneur. Mais comme il a voulu se faire homme

pour nous sauver, et qu'il a choisi Marie pour être sa Mère, n'est-il pas raisonnable que nous l'honorions en cette qualité? Si Jésus-Christ et les saints lui rendent leurs respects dans le Ciel, pourquoi ne lui rendons-nous pas nos devoirs sur la terre? Au reste ce chapelet que nous portons, nous sert pour lui rendre tous les jours un nombre réglé de nos hommages. Son image que nous avons si souvent devant les yeux, la représente elle-même à notre esprit, et renouvelle dans nos cœurs l'amour, la confiance et le respect que nous devons avoir pour la Mère de notre Sauveur. »

On ne parla plus du rosaire.

*Votre meilleur
conseiller financier*

LIONEL E. FOURNIER

350, boul. Graham, app. 207
Montréal-16
Tél. 739-7419 ou 866-6371

Investors
SYNDICATE LIMITED

Investors Mutual
of Canada Ltd.

Investors Growth Fund
of Canada Ltd.

Investors International
Mutual Fund Ltd.

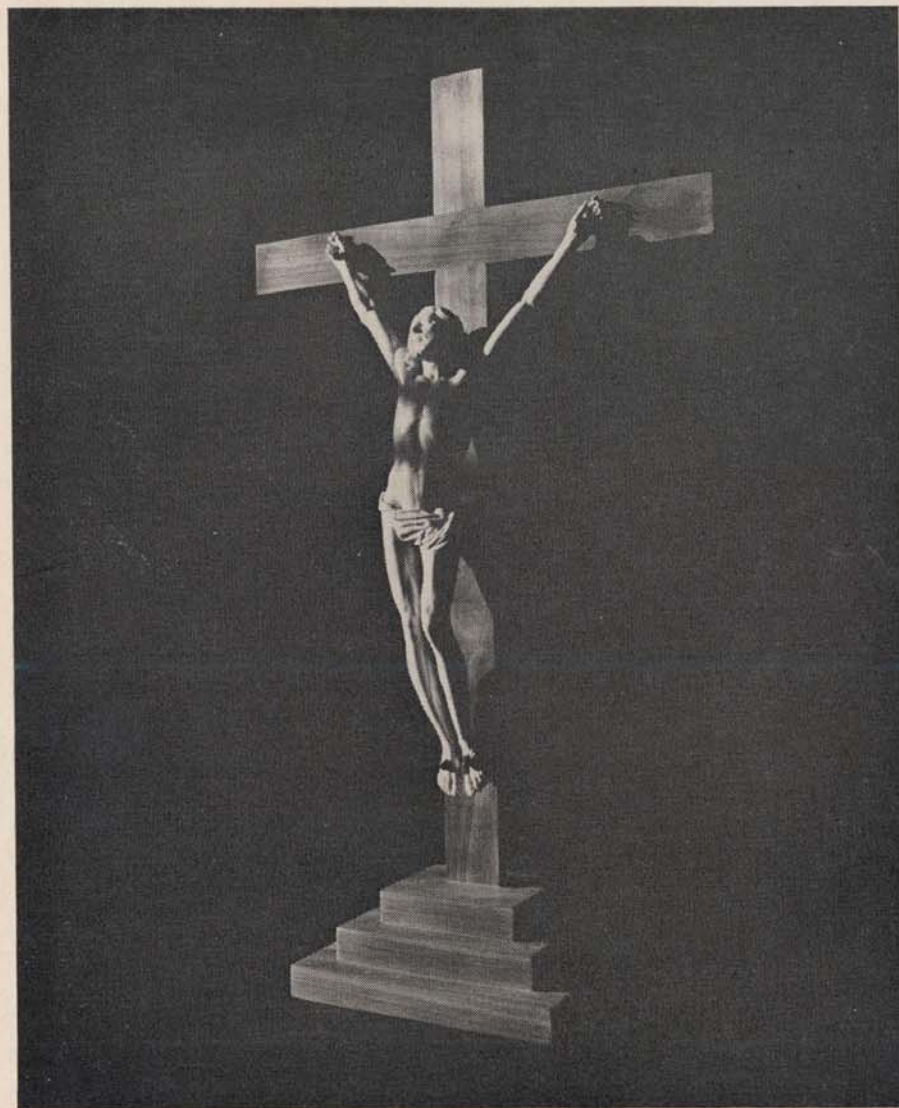


Photo: Bob Acciaro

Dans la chambre forte de la mission gisait ce crucifix d'ivoire, d'un goût très sûr, sculpté au XVII^e siècle. Un pied cassé, les doigts ébréchés, les bras déboîtés. On l'a récemment mis à neuf. Pour les meilleurs d'entre nous, trop souvent, tout meurtri, le Christ n'est-il pas abandonné au fin fond de l'univers? Le binôme carême-Pâques nous offre l'occasion par excellence de le revêtir à nouveau!